

Paris, ce 28 août 1966

Bien cher Frantisek,

Nous avons vivement regretté que Vera ne nous ait pas rendu visite au moins une fois au cours de son dernier séjour parisien; nous l'avons rencontré deux fois, un peu par hasard, au vernissage de Brzozowski et ensuite chez Deussy pour voir les tableaux de Raymond qu'elle ne connaissait pas, mais nous n'avons pas eu le plaisir de la voir à la maison, même pas un samedi. Je sais qu'elle était souvent à Reims, puisqu'elle nous l'a dit elle-même, mais cela n'empêche pas un petit coup de téléphone - au moins... Jete demande donc de lui faire de notre part quelques reproches amicaux : si nous avons été affligés de son silence total, c'est précisément parce que nous l'aimons beaucoup. Depuis deux mois, c'est donc le silence total du côté de la CSR - à part cependant Ladislav, qui m'écrit assez souvent et me tient au courant de ce qui se passe du côté des monts Tatra...

Je dois maintenant vous faire part, hélas, d'une nouvelle très triste : Bogdan, que vous connaissiez bien, Bogdan Jablonski, le fils d'Hélène et d'Alexandre, s'est tué en voiture mercredi 19 courant, à Lendivisieu, en Bretagne. C'est justement en Bretagne, mais à Brest, chez nos amis Besson que nous devions passer la seconde partie de nos vacances; nous sommes arrivés là-bas juste pour apprendre la mort de Bogdan. L'accident avait eu lieu le jour de notre départ de Paris, au moment même où nous quittions Paris, et à ce moment-même la montre de Simone s'était tout à coup arrêtée, à 13 h.30 juste, à l'heure exacte de l'accident. Celui-ci s'est produit à cause de la mauvaise signalisation d'un carrefour; en dépit des réclamations et des protestations, l'administration des Ponts-et-Chaussées n'a encore rien fait pour pallier ce désastreux état de choses : et Bogdan est la septième victime de cette carence criminelle... Bogdan avait vingt-trois ans, il venait d'obtenir une excellente situation et devait se marier (avec Nadine, que vous connaissez sans doute aussi) en novembre prochain. Je vous laisse à penser combien cette terrible mort a pesé sur la fin de nos vacances, et surtout, combien grande peut être la douleur d'Alexandre, Hélène, et Nadine. Je crois que vous devriez envoyer un petit mot de sympathie aux Henisz; je sais que cela leur ferait plaisir, d'autant plus qu'eux aussi ont regretté de ne pas avoir reçu la visite de Vera pendant son séjour parisien.

J'en viens maintenant à la raison majeure de ma lettre : c'est une commission dont je voudrais te demander de t'acquitter vis-à-vis de notre ami Alès. Tu te souviens peut-être de Titene Souweine, l'amie de Jean Coquelet, le directeur du Musée d'Ixelles. Cette année, nous avons passé la première partie de nos vacances en Belgique, et comme nous logions chez Coquelet, nous avons eu l'occasion de la rencontrer ainsi que Titene. ~~Titene~~ Celle-ci nous avait dit quel intérêt elle portait aux empreintes de Vesely, lequel, d'ailleurs, avait obtenu un assez vif succès à Ixelles puisqu'il avait vendu pour 500 F. d'œuvres-fortes, somme qu'il a touchée lorsqu'il est venu à Paris la dernière fois. A notre retour, avant notre départ pour la Bretagne, nous avons trouvé une lettre de Titene nous disant qu'elle avait encore pensé aux empreintes de Vesely et qu'elle s'imaginait en exposer chez elle (elle possède une très belle maison à Uccle, dans un des faubourgs résidentiels de Bruxelles, et y organise de temps à autre des expositions

privées, où ^{vient} un public trié sur le volet et uniquement composé de gens qu'elle connaît (et qui sont susceptibles d'acheter). Cette exposition privée devrait avoir lieu en mai, et elle aurait besoin pour l'organiser d'environ trente pièces, différentes bien entendu, mais comme les empreintes de Vesely sont en général des exemplaires uniques, cela ne tire pas à conséquence. Il se trouve que Vesely devait venir cet automne passer quelque temps à Diest chez Mertini; j'ai donc pensé qu'il pourrait apporter ces trente œuvres avec lui, ce qui éviterait toute complication douanière ou autre. Je te demande donc de l'avertir de ce projet. Par ailleurs, je sais que Vesely avait envoyé à Lecomblez des empreintes, mais je ne sais pas combien et surtout je ne sais pas si Vesely ne les avait pas données à Lecomblez. Si au contraire Alès les a simplement envoyées à Lecomblez pour une vente ou une exposition éventuelle, qu'il te le dise; et dans ce cas Titane les lui réclamera.

Entre nous, je crains fort que ce projet de séjour d'Alès chez Mertini ne doive être différé; car la santé de Remo est fort défectueuse ces dernières semaines; il souffre d'une déficience cardiaque assez grave et son médecin (qu'il avait été voir lorsque nous étions chez lui, il y a un peu plus de deux semaines) lui a recommandé un repos complet de deux mois. Il doit éviter toute fatigue... Je pense que de toutes façons il avertira Alès, mais je te signale la chose uniquement pour information, et pour qu'Alès ne soit pas déçu au cas où il recevrait un mot de Remo lui demandant d'ajourner sa visite d'un mois ou deux. Tant que Remo n'a pas écrit à Alès, rien n'est changé.

A part cela, nous reprenons l'activité dès cette semaine, différents projets se précisent, mais pour l'instant, le point principal de l'ordre du jour, c'est évidemment "Phases" II, qui prend lentement forme, mais pour lequel me manquent toujours les deux principales collaborations tchèques: la tienne et celle de Kriz; toujours rien de ce dernier à propos de Filonov. Maintenant, cela commence à me gêner sérieusement; je voudrais bien savoir où en est Kriz avec cette histoire d'article... et où tu en es toi-même!

En attendant le très grand plaisir de vous lire, trouvez ici, chers Frantisek et Vera (non, pas Vera! elle ne le mérite pas...) un petit écho de notre effectueux souvenir.

P.S.- Voici l'adresse de Titane, pour le cas où Alès voudrait lui écrire :

Madame Titane SOUWEYNE, 68 Avenue Paul-Strombents,
BRUXELLES 18.